

Enrique Nieto Izquierdo  
Laboratoire ANHIMA

Une isoglosse des dialectes doriens du Sud-Est de la Mer Égée : l'extension du suffixe -εια  
dans l'onomastique »

La finale -εια, qui est marginale dans la formation des adjectifs féminins (cf. βαρεῖα < \*-ew-jā, masc. βαρύς), a connu un grand succès dans la formation d'anthroponymes féminins correspondants aux masculins issus

- de thèmes en sifflante : -γένης, -κλής (-κλής), κράτης, -τέλης, d'où fém. -γένεια, -κλεια, -κράτεια, -τέλεια :
  - Δαμογέν-ης :: Δαμογέν-εια
  - Θεοκλ-ῆς :: Θεοκλ-εια
  - Ξενοκράτ-ης :: Ξενοκράτ-εια
  - Σωτέλ-ης :: Σωτέλ-εια
- de racines verbales : -κρίνης, -φάνης, -χάρης, d'où fém. -κρίνεια, -φάνεια, -χάρεια :
  - Δαμοκρίν-ης :: Δαμοκρίν-εια
  - Ξενοφάν-ης :: Ξενοφάν-εια
  - Πασιχάρ-ης :: Πασιχάρ-εια

Cette situation s'est vue bouleversée dans les dialectes doriens du sud-est de la Mer Égée (Rhodes, Cos, Théra, etc.), où, à l'époque hellénistique, le suffixe -εια (parfois -εα, par perte de *yod* secondaire intervocalique, ou -η par contraction de -εα) a commencé à se répandre hors de ses contextes originaux :

- dans le type -αγορᾶ :
  - °αγόρ-ᾶ → °αγόρ-ε(ι)α : Ξειναγόρεια, Ἀθηναγόρεια, Ὀνασαγόρεια, Ἀγησαγόρη
  - °ρόδ-ᾶ → °ρόδ-ε(ι)α : Πεισιρόδεα, Ἀγλουρόδη
- dans le type °πόλ-ις → °πόλ-ε(ι)α : Νικοπόλεια, Ἀναξιπόλεια
- dans le type °άνειρα → °ανόρ-εια : Ἰσανόρεια, Εὐανόρεια

Signalé depuis longtemps, le sujet n'a pas été épuisé et quelques questions restent sans réponse : d'abord, quel est le noyau d'expansion de ces formes secondaires ? S'agit-il vraiment d'une innovation exclusive propre aux parlers doriens du sud-est de l'Égée ? Les appellatifs ont-ils été aussi affectés ? L'analogie qui a déclenché les formes anormales, a-t-elle sa source dans d'autres anthroponymes en -εια, comme il le semblerait en principe, ou faut-il regarder ailleurs dans le vocabulaire ? C'est mon intention de rouvrir le dossier en ajoutant des formes non signalées auparavant pour essayer de donner une réponse à toutes ces questions.